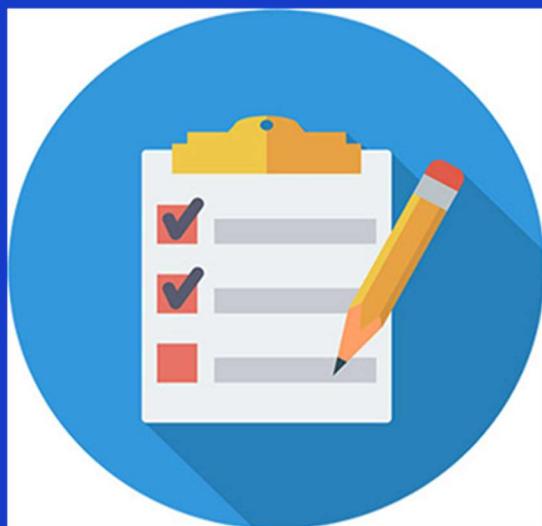


Situation au 1^{er} trimestre 2022

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA
Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en-dessous de 100 montre évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **07 et le 22 avril 2022**. Au total, plus de **705** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse	2
1. Situation globale.....	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité	5
4. Emploi	6
Evolution de l'emploi	6
Perspectives à court terme l'emploi.....	6
5. Retard de paiement et concurrence	7
Retards de paiement.....	7
Perception de la concurrence	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise.....	8
Perception de la situation de l'économie en général.....	8
7. Facteurs entravant l'activité.....	9
8. Investissements et accès au crédit	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit	11

Synthèse

- Au **1er trimestre 2022**, la confiance des chefs de PME s'est stabilisée (+0,5) à **95,5** par rapport au trimestre dernier. Le contexte international est marqué par un rebond des contaminations au coronavirus en Chine et la guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie au mois de février 2022. De plus, le redémarrage de l'économie et les difficultés d'approvisionnement ont entraîné un renchérissement des coûts de l'énergie, des matières premières et des transports, avec pour corollaire, une forte inflation. La confiance des entrepreneurs francophones reste loin de son niveau de neutralité (**100**).
- En comparaison avec la même période de l'année dernière (**92,6**), **dans un contexte marqué par la pandémie de la Covid19**, cette confiance **s'améliore de 2,9 points**. La moyenne des 4 derniers trimestres s'établit à **96,0 au-dessus (+0,8 points)** du niveau d'il y a trois mois. **La tendance de fond à la baisse s'est retournée durant le 4T2020**. On note un accroissement moins important de la tendance de fond, signe d'une reprise étouffée.
- L'**activité a progressé de manière significative au 1T2022 (+4,1)**, en passant de **92,2 à 96,3**. Elle est loin de son niveau d'il y a un an (**88,4**). Les chefs d'entreprise estiment que l'activité devrait reculer au cours du 2T2022. **La composante relative à leurs anticipations s'établit à 99,3**. C'est un niveau qui est 0,7 point en-dessous de celui enregistré lors du 4T2021 et qui situe ce sous-indice en-dessous de son point de neutralité (100).
- On observe dans le même temps une légère amélioration du sous-indice relatif **aux bénéfices et à la rentabilité à 90,4 (+1 point)**. Ce niveau reste anormalement faible. Les chefs de PME anticipent que leurs bénéfices continueront de reculer (95,9) et resteront loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne).
- La composante liée à l'**emploi s'améliore**, et affiche **98,0 (+1,6)**. Ce qui indique que l'**emploi a progressé dans les PME, mais reste en-dessous de son niveau de stabilité (100)**. Les perspectives de l'**emploi** pour les 3 prochains mois sont stables à **97,9** points par rapport au trimestre précédent qui affichait **98,1**. Les PME maintiendraient un niveau d'emploi assez bas en espérant réintégrer progressivement les collaborateurs mis au chômage temporaire pour force majeure, avant d'envisager d'éventuels nouveaux engagements. La prolongation du dispositif de chômage temporaire pour force majeure dans les secteurs exposés à la guerre en Ukraine permettront de maintenir les compétences à disposition des entreprises, en vue de leur réintégration progressive.
- L'**appréciation des responsables de PME sur le fonctionnement de l'économie dans son ensemble** obtient (comme d'habitude) le plus faible **score (85,2)**. Elle reste stable (+0,2) en comparaison avec **son niveau d'il y a 3 mois (85,0)**. Les chefs de PME font état de ce que la situation économique globale continue de se dégrader.
- De même, la **situation de leur entreprise se stabilise mais reste préoccupante**. L'indicateur lié à cette perception affiche **97,7 (+0,7)** et reste en-dessous de sa valeur de neutralité (100) avant et très loin des valeurs qu'il affichait avant le déclenchement de la crise du coronavirus au 1T2020.
- **Le coût de l'énergie et des matières premières, l'incertitude de l'environnement économique, le coût du travail, la pression fiscale et les difficultés d'approvisionnement** constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires. Bien que ne figurant pas en tête de liste, les difficultés de recrutement entravent de manière significative la reprise de l'activité économique pour les chefs de PME.
- Le gouvernement a pris des mesures en vue de soutenir les ménages face à **l'explosion des prix du gaz et de l'électricité**. Ces mesures ont permis de stabiliser l'inflation en avril 2022, même si cette dernière reste très élevée. Les craintes de voir **spirale inflation-salaire** s'enclencher sont de plus en plus perceptibles. Cette situation augmenterait les coûts salariaux et accentuerait les **difficultés de recrutement** des PME.

1. Situation globale

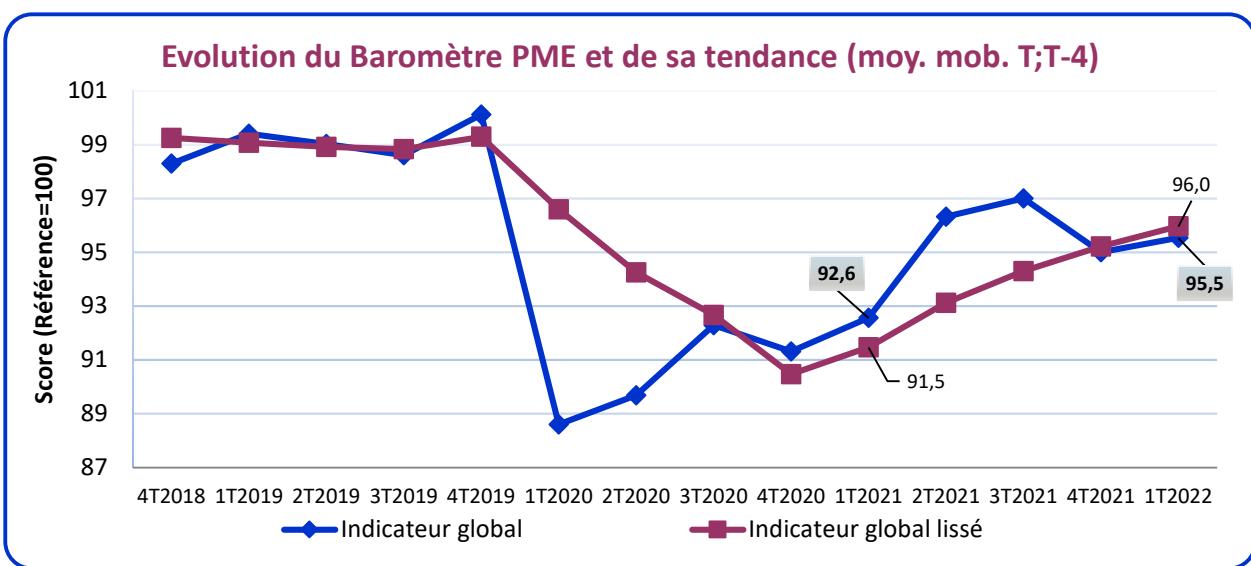
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 95,5 au 1er trimestre 2022. Il reste stable par rapport à son niveau du 4T2021. Il est néanmoins supérieur à son niveau d'il y a un an (92,6), mais reste loin de sa valeur de neutralité.

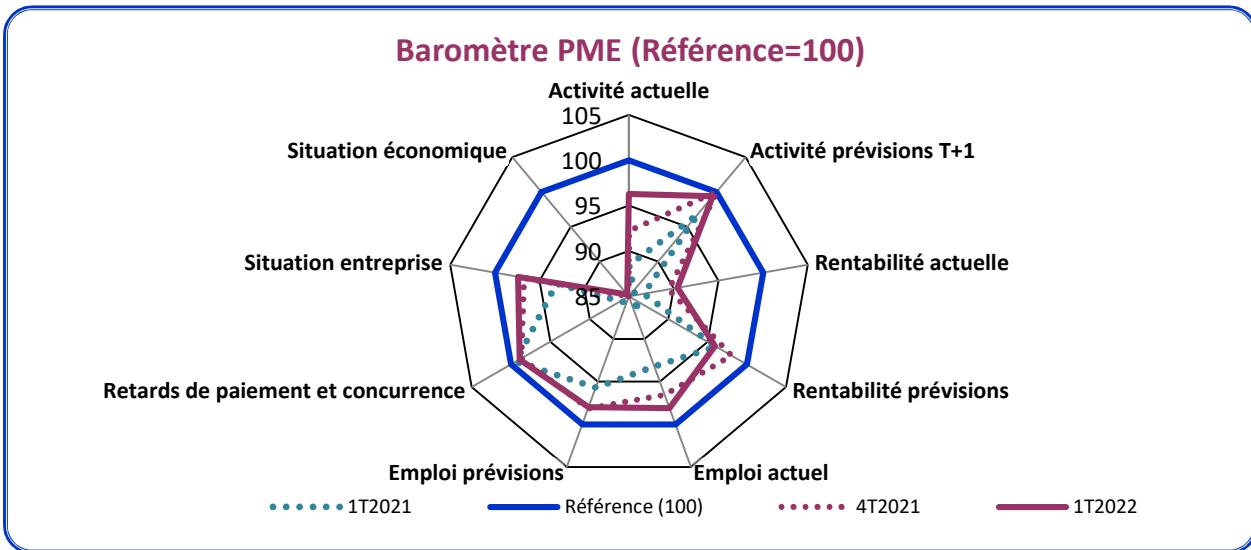
Toutes les dix composantes de l'indice, sont en-dessous de 100. En dehors des prévisions de rentabilité, toutes les composantes s'améliorent par rapport au 4T2021 et au 1T2021.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas, depuis le démarrage de cette étude. Elle enregistre une valeur de 85,2. C'est légèrement au-dessus des 85,0 du 4T2021, contre 83,6 il y a un an.

Le coût de l'énergie et des matières premières, l'incertitude de l'environnement économique, le coût du travail, la pression fiscale et les difficultés d'approvisionnement constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



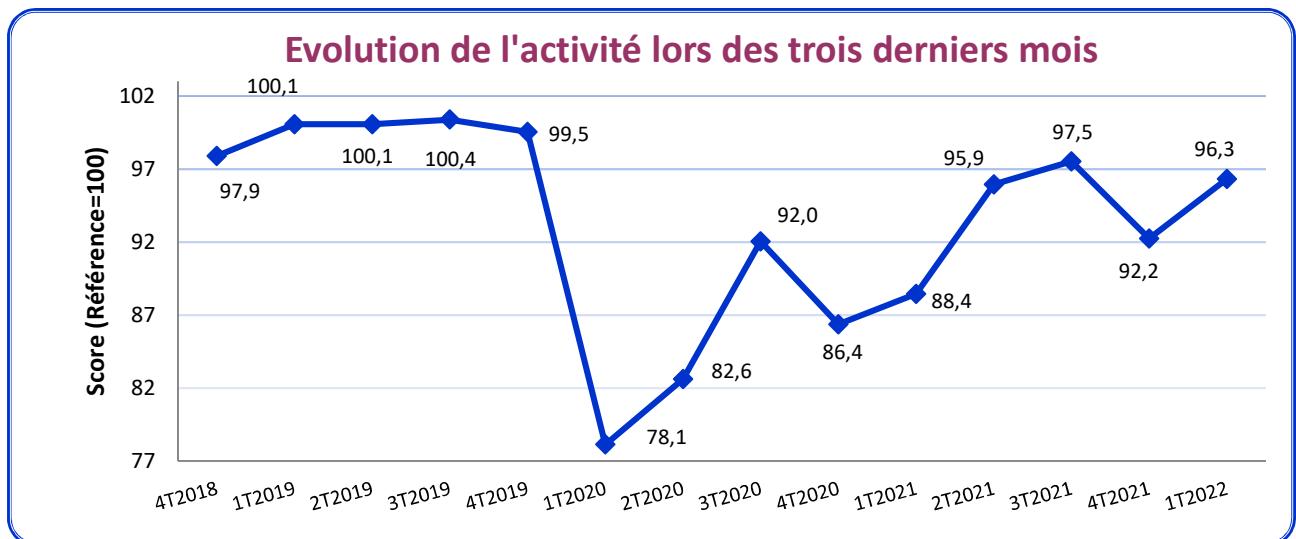
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

Pour les 3 premiers mois de l'année 2022, les chefs de PME déclarent que l'activité a progressé par rapport au 4T2021, mais celle-ci reste loin de son niveau de 2019. Entre le 4^e trimestre 2021 et le 1^{er} trimestre 2022, le sous-indice relatif au volume de l'activité se reprend de 92,2 à 96,3 soit un accroissement de plus de 4 points. Il se rapproche de son niveau de neutralité (100).

Au 4T2021, 51,2% des sondés déclaraient que leur activité était en baisse. Trois mois plus tard, cette proportion est de 41,3%. C'est une amélioration de la perception du volume d'activité par les indépendants et chefs de PME.

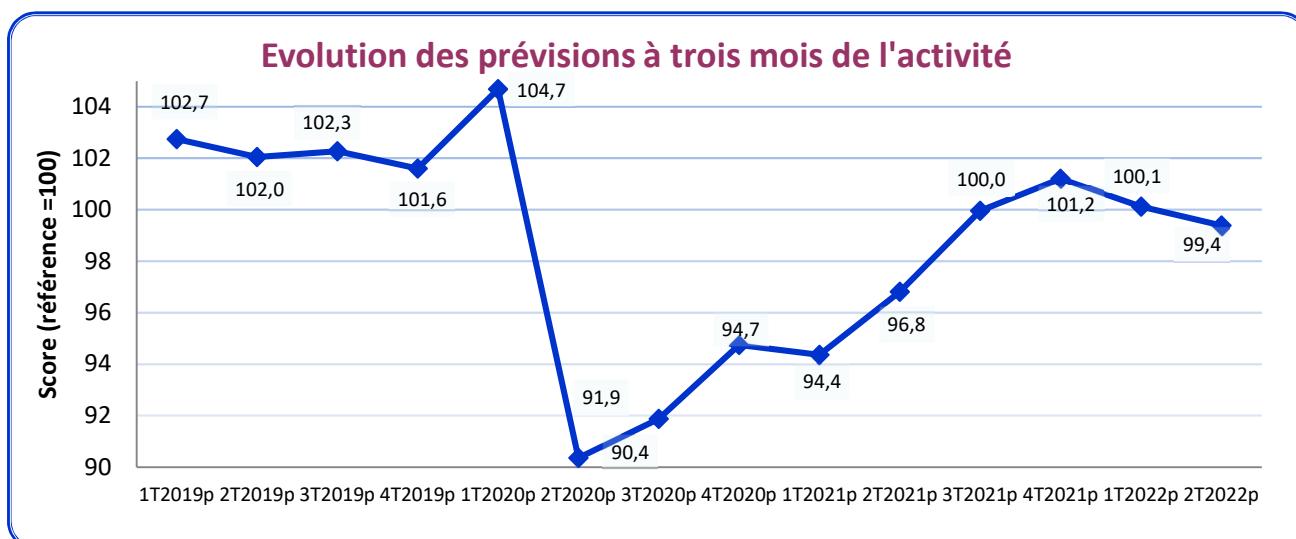


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

Les chefs de PME estiment que leur activité va se détériorer et passer en-dessous de son niveau de neutralité (100) lors des 3 prochains mois. La composante relative aux prévisions à court terme recule de 0,7 point à 99,4. Les anticipations à court terme des indépendants et chefs de PME sont moins bonnes qu'il y a 3 mois.

En effet, 26,0% des répondants déclaraient que leur activité reculerait au cours du 1T2022. Cette part est de 29,6% pour le 2T2022.



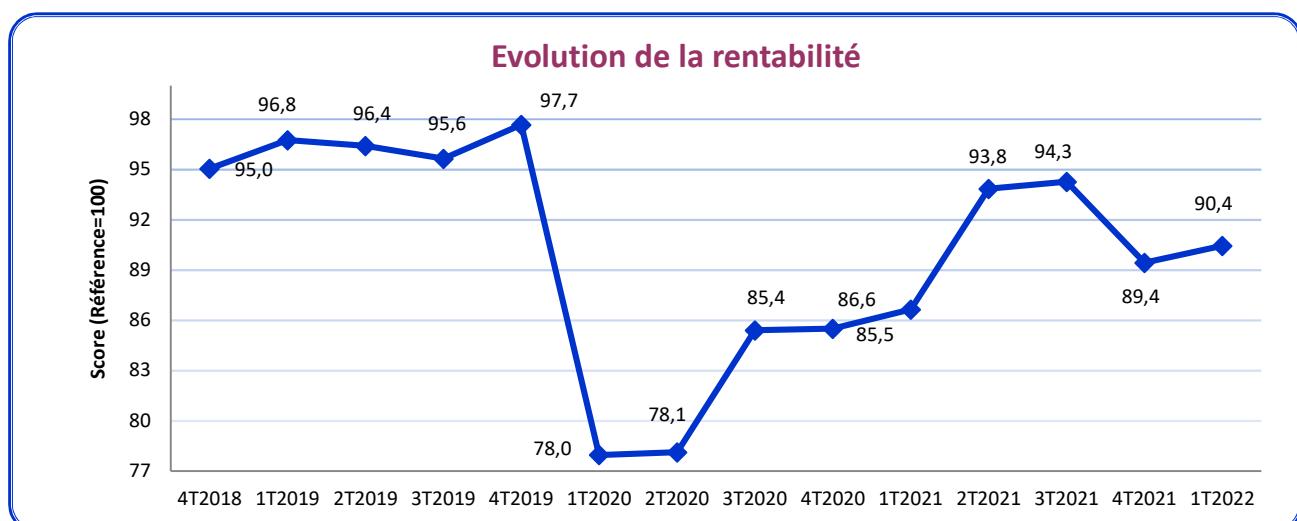
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

La rentabilité et/ou les bénéfices des PME se stabilise à un niveau très bas en comparaison avec ce qu'on observait en 2019. Le score relatif à cette composante reste stable et affiche 90,4 au 1T2022, contre 89,4 il y a 3 mois. Il reste près de 10 points en-deçà de son point de neutralité (100).

Il y a 3 mois, 61,0% des chefs de PME interrogés déclaraient que leurs bénéfices devraient diminuer. Une proportion similaire (60,3%) déclare la même chose au 1T2022.

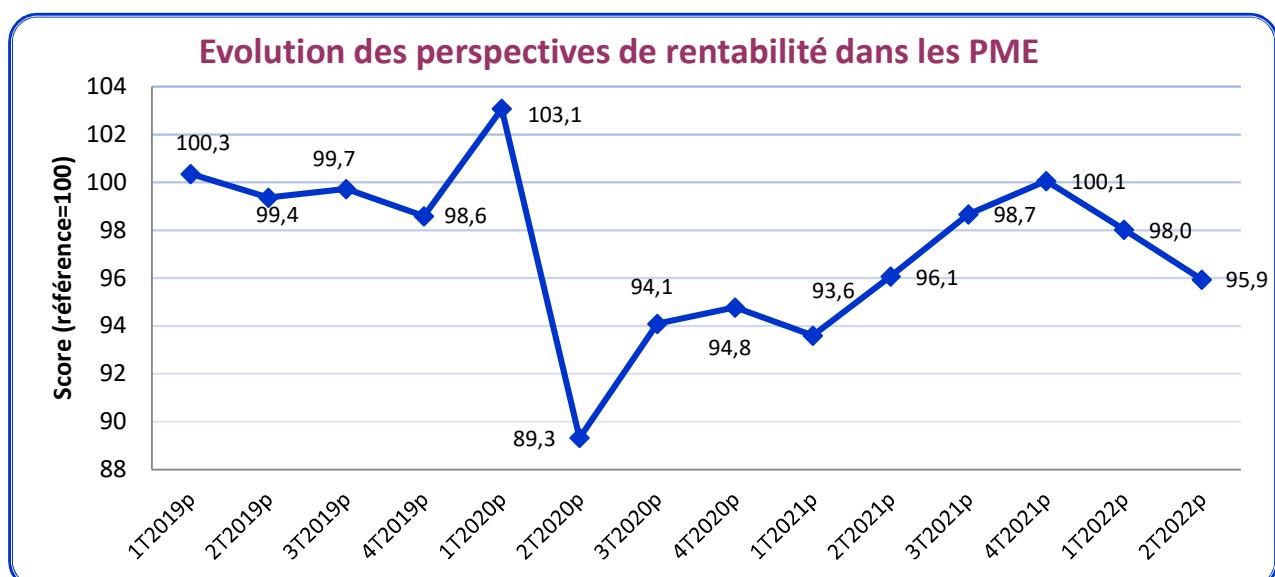


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour les mois à venir, les chefs de PME déclarent que les bénéfices et/ou la rentabilité vont continuer de reculer. Le score relatif aux perspectives de rentabilité affiche 95,9 contre 98,0 il y a 3 mois. Il s'éloigne de son niveau de neutralité (100).

Au 4T2021, 35,6% des sondés déclaraient que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est de 45,0% au cours des 3 premiers mois de l'année 2022.



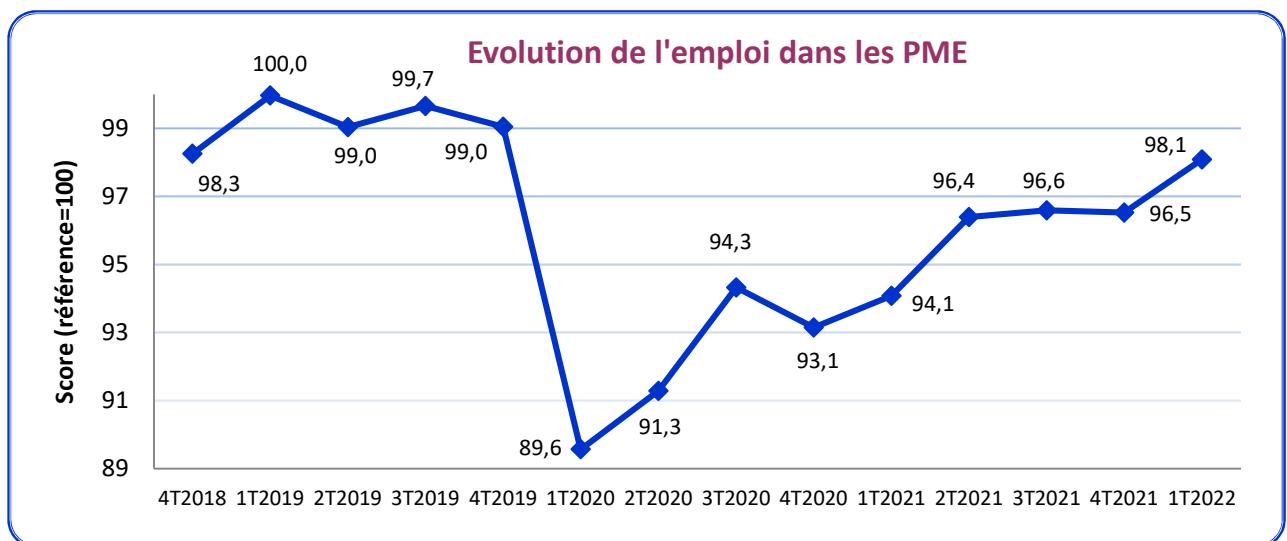
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

L'emploi dans les PME se porte un peu mieux qu'il y a 3 mois. Au 1er trimestre 2022, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 98,1. On observe une progression de 1,6 points par rapport à celui enregistré trois mois plus tôt (96,5), il y a donc davantage de collaborateurs dans les PME, bien que le niveau de l'emploi dans les PME reste en-dessous que sa valeur de référence (100), et en-dessous de ce qu'il était en 2019.

8,8% des chefs d'entreprise ayant répondu au sondage ont déclaré avoir travaillé avec plus de personnes au 1T2022. Cette proportion était de 5,2% au 4T2021.

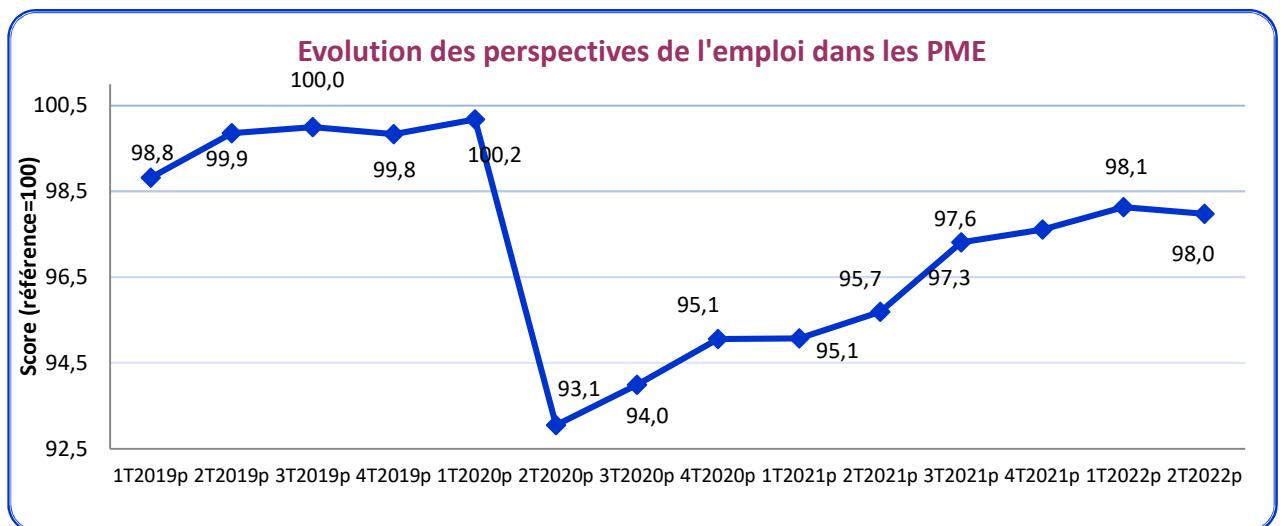


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'emploi

Les chefs de PME devraient réduire leurs effectifs, même si c'est moins que prévu, lors des trois prochains mois. Le sous-indice concernant les perspectives de l'emploi affiche 98,0. Ce qui représente une stagnation. Ce sous-indice reste 2 points en-dessous de son niveau de neutralité (100).

17,0% des chefs de PME prévoient de réduire leurs effectifs au 1T2022. Cette proportion est légèrement plus importante (18,6 %), pour le 2T2022.

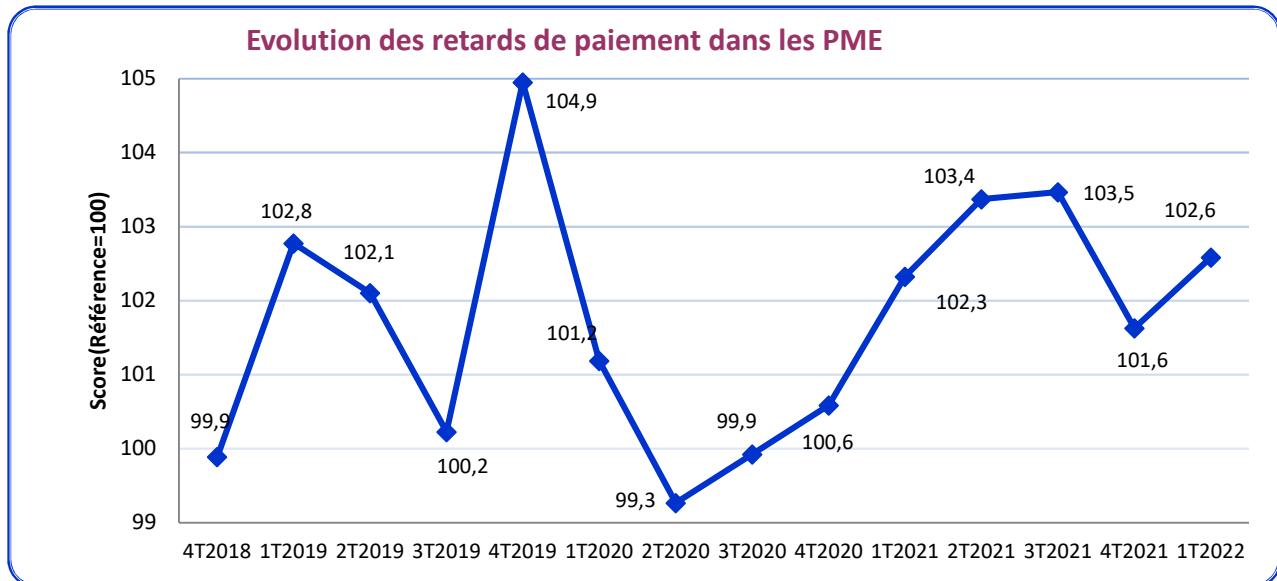


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retard de paiement et concurrence

Retards de paiement

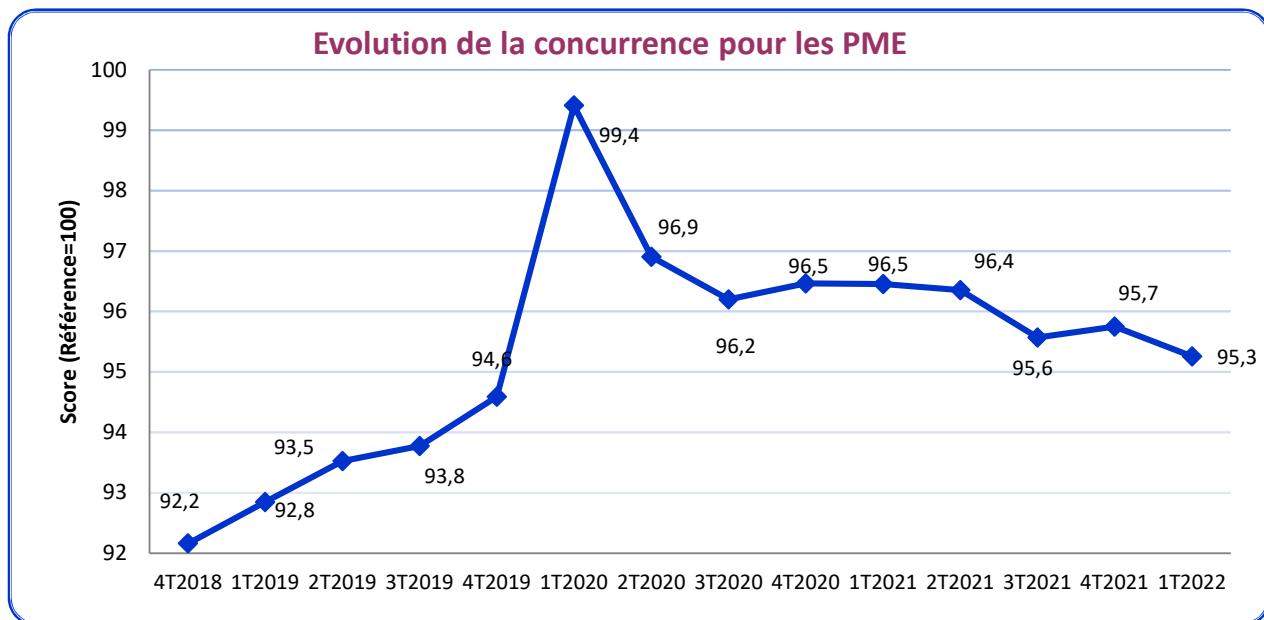
La composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement s'améliore et reste au-dessus de sa valeur de référence de 100 (102,6). Le comportement de paiement des clients de nos chefs de PME est en progrès par rapport au 4T2021.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

Les chefs de PME interrogés déclaraient ressentir un niveau de concurrence plus important au 1T2022 en comparaison avec le 4T2021. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs est resté le même à 95,3. Il s'éloigne et reste plus de 4 points en-deçà sa valeur de référence de 100.

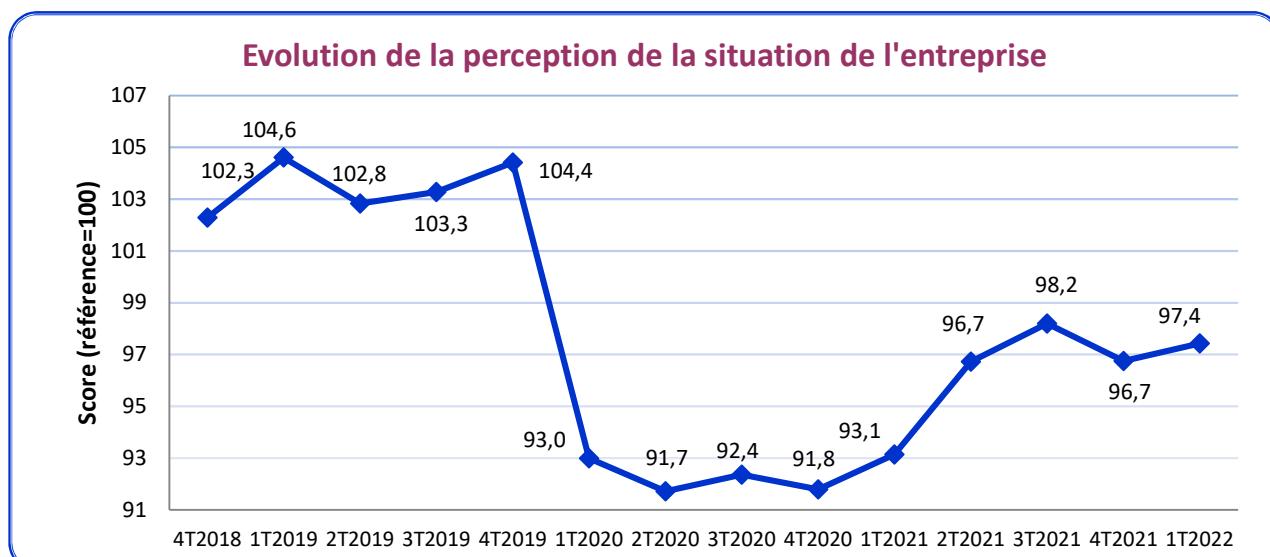


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

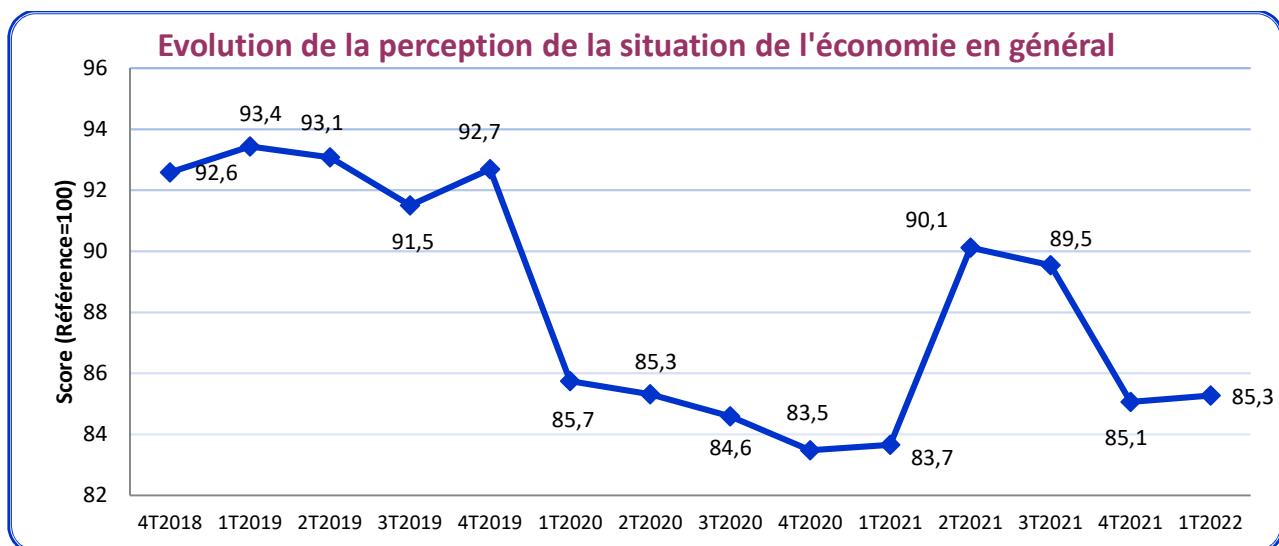
Pour les chefs de PME, la situation de leur entreprise s'est stabilisée entre le 4^e trimestre 2021 et le 1^{er} trimestre 2022. Le sous-indice lié à la situation de l'entreprise s'établit à 97,4 contre 96,7 il y a 3 mois, soit une légère appréciation de 0,7 points. Il se positionne 3 points en-dessous de 100. Les répondants estiment que leurs entreprises souffrent et que la situation ne cesse de se dégrader. En effet, 44,3% de ceux-ci déclaraient que la situation de leur entreprise était très insatisfaisante au 4T2021. Trois mois plus tard, cette proportion est moindre, mais reste élevée, à 41,5%.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

Concernant la situation de l'économie, cette composante influence l'indicateur du baromètre-PME à la baisse depuis le début de l'enquête. Le décrochage entamé au 4^e trimestre 2021 s'est aggravé (-4,4) au 1T2022. Elle affiche 85,1 contre 89,5 contre il y a 3 mois. Ce sous-indice reste la composante la plus faible de notre indicateur de confiance des chefs de PME. La situation de l'économie en général se détériore et constitue une préoccupation majeure pour les chefs de PME.

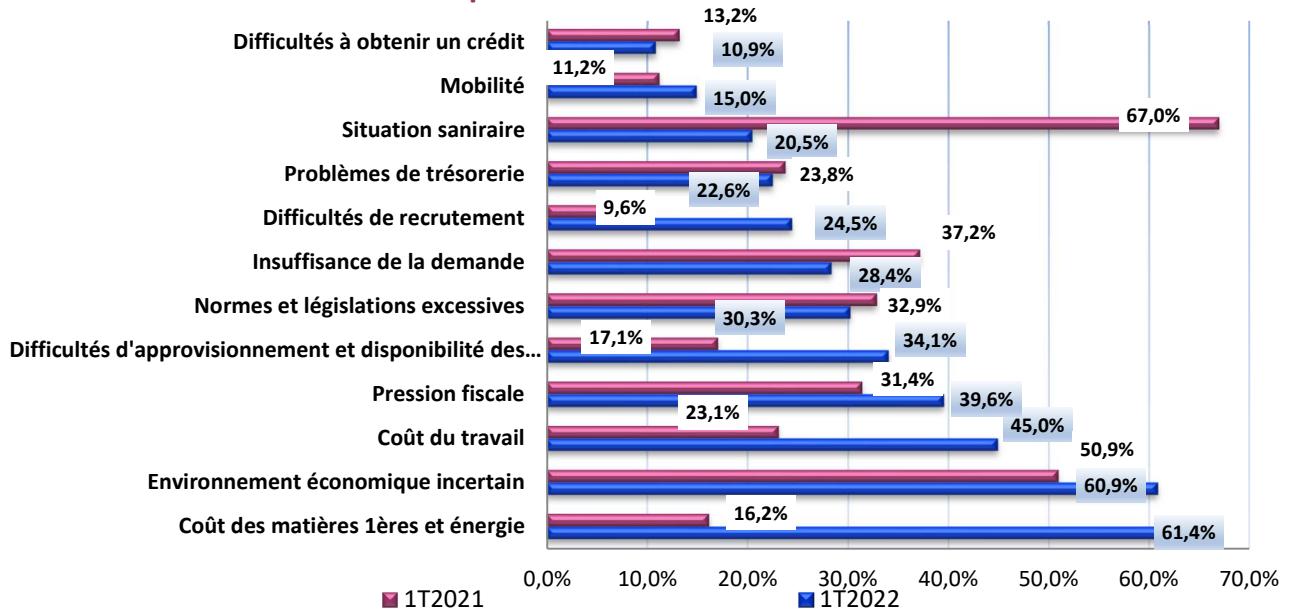


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

— 7. Facteurs entravant l'activité

- **La Russie a décidé de déclarer la guerre à l'Ukraine en février 2022, alors que les conséquences de la crise consécutive au Covid19 n'ont pas encore été digérées par l'économie.** La difficulté à se fournir et le coût des matières premières sont les principales sources de préoccupation des chefs d'entreprise wallons et bruxellois en ce début d'année. En effet, plus de trois d'entre eux sur cinq (61,4%) déclarent qu'elle entrave le développement de leur entreprise. Cette part a pratiquement quadruplé car elle était de 16,2% au 4T2020. Selon *Statistics Belgium*, l'inflation de l'énergie s'élève désormais à 54,1% contre 19,3% en septembre 2021. Le renchérissement du coût des matières premières s'associe à une accentuation des difficultés d'approvisionnement et de disponibilité des fournisseurs pour 34,1% des chefs de PME au 1T2022, contre 17,1% il y a un an.
- **L'incertitude de l'environnement économique** arrive à la seconde place des entraves au développement de l'activité. Elle est relayée par 60,9% des chefs de PME interrogés. La réurgence du covid19 en Chine et la guerre entre la Russie et l'Ukraine génèrent de fortes incertitudes sur le fonctionnement de plusieurs secteurs. Les prix des produits qui intègrent des intrants en provenance d'Ukraine et/ou de Russie (huiles, graines, semences et fertilisants...) et de Chine augmentent et cette augmentation risque de perdurer.
- **Les difficultés de recrutement et la forte inflation renchérissent le coût du travail.** Ce dernier revient dans le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Au 1T2022, 45% des chefs d'entreprise sondés ont coché cette case, alors qu'ils n'étaient que 31,4% un an plus tôt. **La réouverture des secteurs longtemps à l'arrêt fait ressortir les difficultés de recrutement.** La part des PME qui s'en plaint est de 24,5% et est près de trois fois plus importante que celle enregistrée il y a un an (9,6%). Le redémarrage des secteurs à l'arrêt se heurte à un déficit de main d'œuvre qui suscite l'inquiétude des entrepreneurs. De plus, les compétences nécessaires à la transition numérique et environnementale sont rares, même auprès des actifs.
- **Le redémarrage de l'activité ramène aussi la pression fiscale au premier plan des problèmes auxquels les chefs de PME font face.** Au 1T2022, 39,6% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 31,4% il y a un an. De même, les normes et règles à respecter pour pouvoir travailler sont relayées par 30,3% des sondés. Les difficultés d'approvisionnement impliquent des modifications dans la composition et la mise sur le marché de plusieurs produits. Il faut trouver de nouveaux fournisseurs dont les produits sont conformes à une réglementation, parfois lourde et souvent très stricte.
- **La part des entrepreneurs qui se plaignent de l'insuffisance de la demande est en recul** (28,4% au 1T2022 contre 37,2% un an plus tôt). Malgré une inflation importante, les travailleurs belges restent relativement bien protégés par le mécanisme d'indexation automatique des salaires. Cela permet de stabiliser leur consommation, et par ricochet la demande adressée aux entreprises. Selon la BNB, 81,8% des capacités de production ont été utilisées en avril 2022, contre 78,5% en janvier 2022.

Facteurs qui entravent l'activité des PME



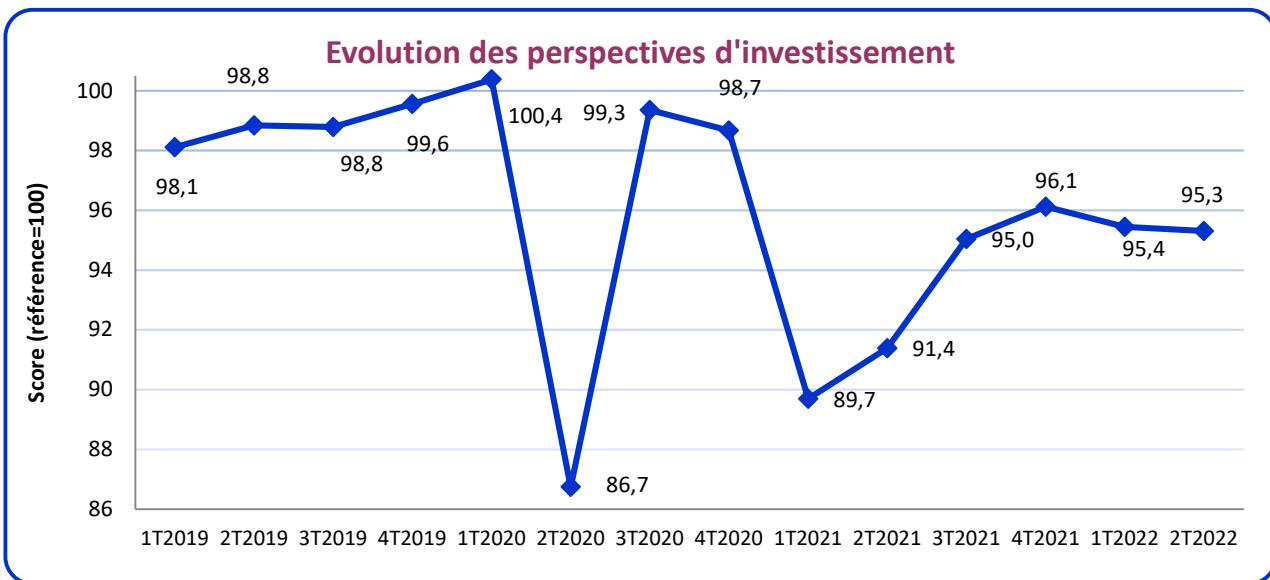
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

Les perspectives d'investissement se dégraderaient dans les PME wallonnes et bruxelloises pour les 3 prochains mois. On s'éloigne du niveau de référence (100) et du niveau de 2019.

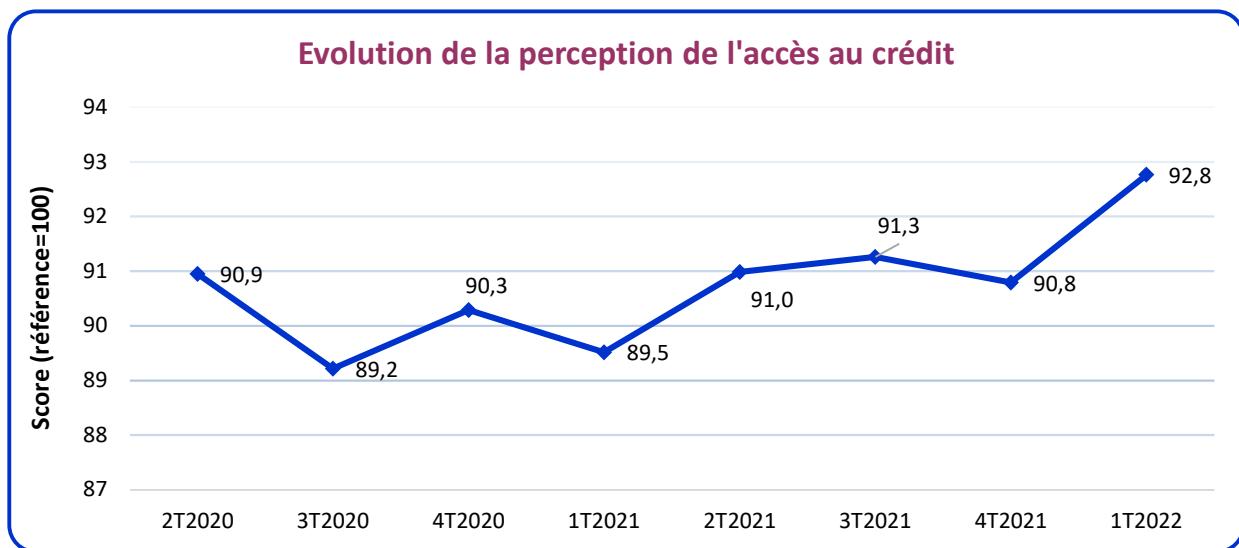
37,6% de nos répondants anticipaient une réduction de leurs investissements au 1T2022. Cette proportion progresse à 39,4% pour le 2T2022.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au 1T2022, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit sont moins difficiles qu'au 4T2021. La situation s'améliore, malgré l'inflation qui a provoqué une remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022. En effet, il y a 3 mois, 45,8% de ceux qui ont répondu à nos questions déclaraient que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion recule au cours du 1T2022 (37,2%).



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be
  

ucm indépendants
& unis